

Front National, Bastion Social : même ennemi, même combat

Le groupuscule d'extrême droite « GUD » Groupe Union Défense, opportunément rebaptisé « Bastion Social », ouvre un bar associatif dans le centre de Strasbourg le 9 décembre dernier. Si cette annonce a provoqué une émotion légitime dans les milieux militants et au-delà, il paraît difficile aujourd'hui de faire l'économie d'une analyse non pas de la « montée de l'extrême droite » comme il est rabâché à l'envi depuis trente ans mais de son implantation bien réelle dans les urnes, les centres villes de France et d'ailleurs et, surtout, dans les consciences.



Six mois après l'élection de Macron face à Le Pen, qui aura par ailleurs provoqué l'ire des gudards locaux puisqu'ils avaient attaqué la manifestation « ni Le Pen, ni Macron » le 7 mai dernier à Strasbourg en guise de représailles suite à leur défaite électorale, les politiques anti-sociales du pouvoir s'intensifient dans ce qui ressemble à une attaque en règle et tous azimuts des conquies sociaux d'après-guerre (NB : celle durant laquelle les fascistes furent vaincus). En cela, et pour celles et ceux qui en doutaient encore, le gouvernement est dans la parfaite continuité de ses prédécesseurs.

En gérant la dernière crise du système capitaliste à coups de mesures d'austérité et de cadeaux au patronat, en pratiquant la chasse aux pauvres de manière éhontée, en poursuivant la construction d'une Union Européenne au service du marché et de la mise en concurrence de tou-t-es contre tou-te-s, en attisant la haine raciste et en pointant du doigt l'immigration et la minorité musulmane et enfin, en banalisant l'État policier via « l'état d'urgence » désormais inscrit dans le droit commun, les responsables politiques de droite comme de gauche ont déroulé le tapis rouge devant le Front National et les idées d'extrême droite. Et cela ne fait que s'intensifier, dans une fuite en avant toujours plus autoritaire.

Que l'on ait refusé de cautionner l'offensive ultra-libérale de Macron ou que l'on ait décidé de faire barrage au FN dans les urnes, le constat reste le même : la politique antisociale du pouvoir passé et présent fait le lit du Front National et de son discours opposant les pauvres les un-es contre les autres, les méritant-es et celles et ceux qui ne le sont pas, les réfugié-es et les « Français »... Comme les autres, ils veulent le pouvoir, comme les autres ils mentent pour l'avoir.

Ce sont nos luttes qui changent la vie et le barrage contre l'extrême droite se construit tous les jours, sur nos lieux de vie, d'études ou de travail, dans nos syndicats et nos collectifs !

« Quant aux rôdeurs fascistes, passez votre chemin : vous ne trouverez rien ni personne à récupérer ici. Retournez dans les vastes cimetières du vingtième siècle. Vos rêves sont nos cauchemars. »

Alternative Libertaire Alsace